ENSEIGNER LE FLE A DES ENFANTS DE 4 A 7 ANS DANS LES CLASSES MATERNELLES ROUMAINES

Dorina-Loredana POPI
dorina.popi@gmail.com
Lycée Voltaire, Collège National « Frații Buzești », Craiova (Roumanie)

Abstract: *This article discusses the favorable conditions and practices for early learning of French as a foreign language based on the experience acquired through the French Caravan in kindergartens, a project initiated by the Romanian Association of French Teachers (ARPF), through its Dolj county subsidiary. The project proposes to organize workshops of songs and nursery rhymes for children aged 3 to 6, led by language students and teachers of French. Early language teaching and learning involves play, hands-on experience, and socialization. The teachers must take into account the ages and individual characteristics of the children, and adapt their teaching approach to the students they have and the objectives to be achieved.*

Keywords: *Early language teaching and learning, kindergarten, interaction, games, songs.*

Tu me dis, j'oublie,
Tu m'enseignes, je me souviens
Tu m'impliques, j'apprends.
(Benjamin Franklin)

Plaidoyer pour l'apprentissage précoce du français

Cet article vise à discuter les conditions et les pratiques favorables pour un apprentissage précoce du français langue étrangère, tout en mettant en œuvre les principes pédagogiques ludiques pour enseigner le FLE dans le préscolaire.

Il est indéniable que les enfants sont comme des éponges et qu'ils ont la capacité d'apprendre facilement n'importe quelle langue quand ils sont en bas âge, s'ils sont exposés fréquemment à des contextes stimulants et variés.

« Pour l'enfant, la langue étrangère en tant que telle n'existe pas », souligne Magdeleine Lerasle, auteur de comptines pour enfants. La motivation joue un rôle important.

BDD-A31926 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:52 UTC)

À cet âge-là, ce sont surtout le contexte naturel, la dimension affective et l'environnement qui comptent : l'enfant perçoit la langue étrangère par la personne qui la parle. S'il l'aime ou s'il s'y intéresse, il apprend. L'apprentissage d'une langue étrangère peut encore se faire efficacement entre 4 et 9 ans. Pendant cet âge heureux, la pulsion mimétique permet à l'enfant d'apprendre rapidement une langue, il est capable d'assimiler une prononciation authentique. On sait, grâce aux sciences cognitives, que l'enfant traite la langue par le biais de l'intonation. Alors les chansons, les comptines restent les voies les plus empruntées pour développer l'aptitude à la compréhension orale et pour donner envie d'apprendre.

Un enfant en maternelle acquiert une multitude de savoirs, y compris les règles de sa langue maternelle. Y intégrer une langue étrangère, c'est tirer le meilleur parti de la souplesse naturelle de l'enfant en privilégiant les aspects ludiques et affectifs de l'apprentissage.

La *Caravane du français dans les écoles maternelles*, projet qui a vu la lumière du jour en 2014, à l'initiative de l'Association Roumaine des Professeurs de Français (ARPF), filiale de Dolj poursuivait la mise en œuvre des ateliers de chansons et des comptines pour les enfants de 3 à 6 ans, animés par des étudiants et des professeurs de français. Les objectifs du bain de langue française chez les enfants de cet âge-là sont naturellement limités et il ne peut s'agir que d'une sensibilisation à cette langue. Mais la sensibilisation n'est pas exclusive d'apprentissages.

Activités en classe



Les petits enfants aiment les surprises, les tours de magie, les histoires, les chansons, les jeux et l'action. Ils aiment les défis qui les obligent à réfléchir, à deviner à condition que les erreurs ne soient pas sanctionnées. Ils réinvestissent volontiers les structures apprises à cette occasion. Ils aiment imiter des mouvements, des gestes, des intonations, des voix.

Les apprenants en bas âge veulent s'exprimer sur ce qu'ils comprennent, ce qu'ils ne comprennent pas. Ils veulent aussi être sûrs d'avoir compris. Ils ont donc tendance à utiliser leur langue maternelle d'autant plus qu'ils commencent seulement à la maîtriser. Il ne s'agit pas d'interdire l'utilisation de la langue maternelle mais de la limiter par l'offre et la démarche pédagogiques.

BDD-A31926 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:52 UTC)

Comment les très jeunes élèves apprennent-ils une langue étrangère ?
Ils aiment interagir et parler.



L'utilisation d'une marionnette par le professeur facilite la prise de parole des jeunes élèves en sollicitant les interactions entre eux et elle. La marionnette ne doit pas être utilisée pendant tout le cours mais elle peut être présente.

Grâce à la marionnette, l'unité de temps du moment de langue étrangère est donc définie à la fois par son début et sa fin, mais aussi par son contenu bien différencié des autres moments de classe se déroulant en français. Durant ces moments, l'enseignant utilise la marionnette pour introduire des éléments de langue qui seront manipulés par la suite. Elle devient ainsi son interlocuteur et celui des enfants. Sa présence incite ceux-ci à rester concentrés et à ne pas utiliser la langue première.

Approche ludique

Il s'est avéré important d'amuser, surprendre les enfants pour soutenir leur attention. Les actions didactiques deviennent des tours de magie les enfants voient tout d'abord ce qui se passe après ils imitent et sans s'en rendre compte qu'ils apprennent. Selon Jérôme Bruner, le jeu, par ses structures spécifiques souvent répétitives permet à l'enfant d'accéder au langage. Du fait de la motivation qu'il génère, le jeu permet de déclencher la prise de parole.

Les jeux de KIM ont la cote dans les ateliers du français précoce et la variété de mise en scène permet à l'enseignant d'entraîner la mémoire visuelle, kinesthésique, auditive à la fois. Le jeu consiste à déposer 5 des objets sur une table, le ou les enfants doivent bien observer tous les objets pendant environ 2min. Le meneur de jeu recouvre ensuite les objets avec un tissu.

- Kim ajouté : 5 objets sont déjà posés sur la table. Après observation les joueurs ferment les yeux et le meneur en profite pour ajouter un objet. Quel est cet objet ?
- Kim retiré : tous les objets sont posés sur la table. Après observation les joueurs ferment les yeux pendant que le meneur de jeu retire 1 objet. Quel objet est manquant ?
- Kim échangé : tous les objets sont placés sur la table. Les joueurs observent puis ferment les yeux, le meneur en profite pour échanger la place de 2 objets. Lesquels ont été échangés ?
- Kim déplacé : tous les objets sont posés sur la table. Toujours après une période d'observation, les joueurs ferment les yeux et le meneur déplace 1 objet. Quel objet est-ce ? Quelle était sa place avant l'échange ?

BDD-A31926 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:52 UTC)

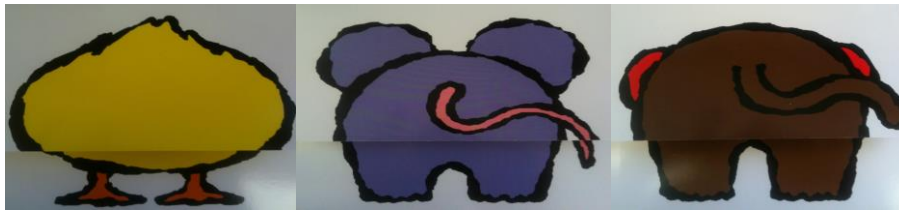
Approche discursive

L'enfant ne s'intéresse au langage que dans la mesure où il représente un besoin de communication ou de connaissance. Les mots prennent sens dans un contexte dans le cadre d'un discours, des textes, des échanges. L'adulte doit jouer un rôle de médiateur entre l'élève et le document afin de le rendre accessible.

Il n'est pas productif de forcer les enfants à produire et rentrer également dans une logique de répétition exclusive ou excessive. Dans un premier temps, l'enseignant privilégie les situations permettant des réponses non-verbales puis des réponses contrôlées, ensuite sélectives et enfin spontanées.

Pour mettre en pratique cette approche l'enseignant peut choisir des albums à lire aux élèves, les didactiser, créer une histoire par réaction en chaîne. Les petits se laissent entraîner dans des séquences de lecture grâce aux éléments-surprises tels des dessins découpés des couvertures ou de l'intérieur du livre.

Yusuke Yonezu nous propose le jeu *Qu'est-ce qui se cache là-derrière ?* On peut demander aux élèves de mimer à tour de rôle l'animal dont on voit le derrière. À la fin de la séance de lecture ils vont découvrir le nom des personnages et le titre des livres-albums.



Il est important aussi de rendre accessible la lecture en la préparant. L'enseignant a recours à la présentation du lexique à l'aide de cartes images issues des albums. Quand on a un public jeune devant nous il est nécessaire de mettre en place des rituels tel celui correspondant à la lecture d'une histoire. Le livre emballé est dans le sac à livres. L'enseignant le sort en disant :

Et cric et crac /Le livre sort du sac/Et mon histoire commence …

Normalement les élèves seront surpris de voir le livre emballé. Le professeur lit l'histoire en faisant attention de mimer tout et de ne pas montrer les images. On doit faire toujours les mêmes gestes pour favoriser l'attention.

À l'issue de la lecture, il faudrait montrer aux élèves les 3 propositions de couvertures et leur demander de choisir la couverture du livre qu'ils venaient d'écouter. Il s'agit de la compréhension globale. Elle s'appuie sur la compréhension de détails, de mots, de contextes d'où la préparation antérieure.

Les élèves doivent justifier leur choix. Ils peuvent montrer et dire certains mots. S'ils s'expriment en roumain, il faut rependre systématiquement ce qu'ils disent en essayant d'être à la fois très proche de leur parole et proche des phrases de l'album. On vérifie si les élèves ont trouvé la bonne couverture en arrachant devant eux le papier kraft.

Ensuite, il est utile de reprendre la lecture en montrant les images ce qui n'empêche pas le travail sur la voix et le mime. Le livre peut être scanné et proposé sous la forme d'un power point, incluant le son.

BDD-A31926 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:52 UTC)

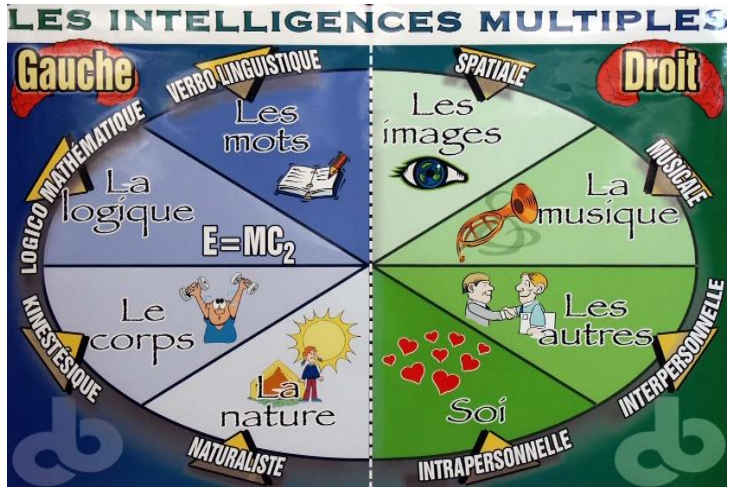
Approche holistique

Avant d'utiliser le sens des mots, les jeunes élèves décodent le sens global du message grâce à l'intonation du locuteur, le mime, la gestuelle, le dessin et surtout le contexte, les émotions transmises. Il convient d'encourager l'enfant à manifester sa compréhension autrement que par la parole. La compréhension est la compétence la plus exercée.

On doit accepter aussi que l'élève peut ne pas parler il peut simplement montrer. Pour apprendre un mot on doit l'entendre au moins 7 fois dans des contextes différents. Les activités doivent être choisies en fonction de leur centre d'intérêt. Une comptine, une histoire qui plaît à l'enfant ou l'intrigue, sont d'excellents supports pour la construction de la langue étrangère : elles sont bien mieux adaptées à l'enfant qu'une liste de vocabulaire.

La vérification de la compréhension ne doit pas se faire par des questions comme *vous avez compris* et surtout il ne faut pas corriger ou traduire systématiquement. Il faudrait utiliser de nombreux supports tels des objets, des images, des gestes pour aider les élèves à comprendre. Il est préférable pour l'enseignant de parler en phrases courtes, de donner aux enfants le temps de réfléchir puis répéter lentement en s'accompagnant de gestes ou d'images, de reformuler en veillant à l'accessibilité de l'information. La compréhension écrite ne peut être proposée à cet âge mais l'écrit en tant qu'environnement non travaillé peut exister.

La théorie des intelligences multiples illustre la démarche didactique appropriée pour les ateliers de français précoce.



Pour Gardner, il n'y a pas d'intelligence plus importante que l'autre. Cette théorie permet au pédagogue de varier et de différencier ses présentations de la matière et d'atteindre tous ses élèves, de proposer des tâches favorisant l'expérimentation, la manipulation, l'action, l'interaction et l'émotion, de permettre aux élèves de varier et de différencier leur manière de manifester leurs compétences, d'apprendre à se connaître.

Afin d'apprendre une langue, l'enfant mobilise toutes ses capacités sensorielles. Une chanson rattachée à cette théorie motivante, riche en savoirs, savoir-faire et savoir-être est *Mes petites mains* :

Mes petites mains tapent, tapent /Elles tapent en haut, elles tapent en bas /Elles tapent par ci, elles tapent par là.

BDD-A31926 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:52 UTC)

À chaque activité, l'enseignant continue l'apprentissage de la chanson avec les nouveaux couplets (tourner, frotter, dessiner, couper). Les petits doivent mimer chaque action, chaque endroit dans l'espace. À l'issue de la chanson, l'on a travaillé la latéralisation, le sens de la lecture, le déroulé possible d'activités, le passage du plan vertical au plan horizontal. On pourrait ajouter les jours de la semaine. En plus de l'intelligence visuo-spatiale ont été travaillé l'intelligence logico-mathématiques (étapes), intelligence interpersonnelle (chanter ensemble) et l` intelligence kinesthésique (les mouvements).



Dans tout ce qu'il entreprend en classe, l'enseignant du français précoce ne doit pas oublier que l'enfant est l'acteur de l'enseignement et un acteur social. Le parcours didactique progressif est censé se focaliser sur les jeux, les chansons, les comptines et entraîner tous les types d'intelligences.

Exemple de déroulement possible d'une activité d'apprentissage du français

- Échauffement et révision ;
- Au coin regroupement ;
- Chant d'accueil ;
- Bonjour à la marionnette ;
- Révision séance précédente : une activité ;
- Rituel pour raconter une histoire + activité(s) ;
- Chant du cercle + activité(s) ;
- Chant de table : une activité en lien avec l'histoire, correction ;
- Chant du rangement + trace de la leçon pour la fois suivante ;
- Au revoir à la marionnette ;
- Chanson de clôture.

Conclusion

L'enseignement-apprentissage des langues à l'âge préscolaire passe par le jeu, par l'expérience pratique et par la socialisation. Si l'on tient compte des particularités d'âge et individuelles (voir la théorie des intelligences multiples) si l'on y adapte notre démarche pédagogiquement si on n'oublie pas la motivation affective des enfants, les résultats sur le

BDD-A31926 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:52 UTC)

plan de l'acquisition linguistique et communicative est formidable. Grâce à la plasticité de son cerveau, un jeune enfant peut acquérir rapidement des mécanismes linguistiques et peut arriver à une bonne compréhension et prononciation de la langue étrangère.

Bibliographie :

BRUNER, Jérôme, (1966), *Le Développement de l'enfant. Savoir faire, savoir dire*, PUF, Paris.
GARDNER, Howard, (2001), *Les Intelligences multiples*, Retz, Paris.
HOURST, Bruno, (2004), *Former sans ennuyer*, Eds. d'Organisation.
VANTHIER, Hélène, (2009), *L'enseignement aux enseignants en classe de langue*, CLE International, Paris.

Exemples issus des méthodes Hachette FLE :

PIQUET-VIAUX, Muriel, DENISOT, Hugues, (2002), *Tatou le matou*, Hachette FLE, Paris.
PIQUET-VIAUX, Muriel, DENISOT, Hugues, (2004), *Les Mots de Némo*, Hachette FLE, Paris.
DENISOT, Hugues, MACQUART-MARTIN, Catherine, (2009), *Super Max*, Hachette FLE, Paris.
DENISOT, Hugues, CAPOUET, Marianne, (2013), *Les Loustics*, Hachette FLE, Paris.

BDD-A31926 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:52 UTC)